Mardi 19 mars 2024 - Catégorie: **Spécialités** - Ecrit par **Katelijne Dick**

L’ostéoporose : aussi une affaire masculine

on parle de nous

La Liberté a suivi notre conférence publique sur le thème « Quand le corps prend de l’âge… Prévenir et traiter l’ostéoporose et la perte d’audition », animée par les Drs Joyce Lecoultre, cheffe de clinique adjointe en Rhumatologie et Pierre Guilcher, chef de clinique ORL.

En découle un article dédié à l’ostéoporose, une maladie souvent féminine, mais qui concerne pourtant un homme sur cinq.

Aussi une affaire masculine

Maladie souvent féminine, l'ostéoporose concerne pourtant un homme sur cinq

Sophie Gremaud

Santé Ce jeudi matin, l'auditoire établi au dernier étage de l'Hôpital cantonal de Fribourg est plein à craquer. Et ce n'est pas parce que le panorama sur la ville y est splendide, mais bien parce qu'on y donne une conférence sur l'ostéoporose.

L'audience est composée avant tout de seniors, avec une nette majorité féminine. Pas étonnant, «c'est un trou de femmes», nous dira-t-on. Et pourtant, cette maladie, qui se caractérise par une diminution de la masse osseuse et une fragilité des os, est aussi une affaire d'hommes.

«Dans l'imaginaire populaire, l'ostéoporose est un souci de femmes âgées. Mais cela touche aussi les hommes, même s'il est vrai que l'atteinte est moins fréquente que chez les femmes», expose Joyce Lecoultre, cheffe de clinique adjointe en rhumatologie à l'HFR. Statistiquement, l'ostéoporose concerne une femme sur deux, et environ un homme sur cinq après 50 ans.

Des facteurs masculins

«La croissance osseuse se termine souvent plus tard chez l'homme que chez la femme. De plus, structurellement, les hommes ont des os plus gros. Ces deux éléments ont pour résultat que le capital osseux initial est en moyenne meilleur chez les hommes que chez les femmes. Enfin, on observe chez la femme ménopausée des modifications hormonales qui participent à l'apparition de la maladie», détaille la spécialiste. Mais si ces messieurs semblent avoir un avantage, cela ne suffit pourtant pas à les mettre à l'abri.

En effet, certains facteurs de risque de l'ostéoporose sont communs aux deux sexes, tels que l'hygiène de vie, l'activité physique ou encore certaines maladies chroniques et médicaments. Cependant, il existe des causes typiquement masculines. «Un manque de testostérone et certains traitements administrés contre le cancer de la prostate peuvent induire une dégénération au niveau osseux», souligne Joyce Lecoultre.

Et si ces messieurs ont les os fragiles, les croyances populaires ont, quant à elles, les os très solides. «Lorsqu'une patiente se brise le col du fémur en chutant, la possibilité d'une ostéoporose sera plus rapidement évoquée. Au contraire, s'il s'agit d'un patient, une origine traumatique sera plus souvent retenue», commente la cheffe de clinique.

Tout cela implique que les hommes sont sous-représentés dans les cohortes des études scientifiques, sous-diagnostiqués et sous-traités. Au niveau des assurances enfin, «il arrive parfois que la prise en charge de certains traitements soit plus compliquée pour les hommes», ajoute Joyce Lecoultre. Ce fléau des os est donc à prendre au sérieux par ces dames et ces messieurs. D'autant plus que la maladie est un réel problème de santé publique: selon la Fondation internationale d'ostéoporose, 524 000 personnes étaient touchées par la maladie en Suisse en 2019.

medviu

La Liberté_Ostéoporose_aussi une affaire masculine (76 Ko)